

CONFÉRENCE

« Faire l'Europe dans un monde de brutes »

Mardi 7 mai à 18 h 30, au centre œcuménique Saint-Marc, 6, avenue Malherbe, Sébastien Maillard tiendra une conférence sur l'Europe. « Rongée par la méfiance, mise en cause par les turbulences économiques et politiques et les replis sur soi, l'Europe a besoin de notre élan. Parce que sans l'Europe, nous ne sommes plus rien ». Journaliste spécialiste des affaires européennes, Sébastien Maillard est directeur de l'Institut Jacques-Delors.

Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS



CAMPAGNE

La caravane "APF France handicap" partira de Grenoble mardi

Deux ans après l'élection d'Emmanuel Macron, « la politique du handicap n'est toujours pas à la hauteur », estime l'Association des paralysés de France (APF). Aussi, lance-t-elle sa caravane "En route pour nos droits", dans toute la France. Du 7 au 14 mai, aux départs de Grenoble, Montpellier, Rennes et Strasbourg, elle parcourra le pays via 20 villes-étapes, pour porter ses revendications : exercice des droits fondamentaux, logement, autonomie, etc. À Grenoble, ce mardi 7 mai, le départ de la caravane se fera après un pique-nique réunissant différents élus et parlementaires locaux, invités à débattre du sujet.



14021900

GRENOBLE

ENSEIGNEMENT L'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) a organisé une rencontre inédite avec les habitants de Mistral

Quand l'université veut conquérir les jeunes des quartiers "difficiles"

Le président de l'Université Grenoble-Alpes (UGA), Patrick Lévy, s'est rendu dans le quartier Mistral. Objectif : démocratiser les parcours vers la fac.

Les chiffres sont têtus, dit-on. Sur l'iris (découpage Insee) de Mistral, les statistiques affichent 38 % de "plus de 15 ans" titulaires du bac ou plus. Sur Grenoble-ville, ils sont 70 %... Pas besoin d'être analyste pour situer le problème.

« Il y a effectivement une inégalité sociale dans l'orientation », confirme Jules Donzelot, sociologue. « Les quartiers prioritaires sont sur-représentés dans les filières technologiques », aux dépens des études supérieures "classiques".

Les parents d'abord

Alors, pour inverser la tendance et permettre aux jeunes issus des quartiers d'aller vers l'université, c'est l'université qui est venue à eux ! « Un président de fac dans un quartier prioritaire, pour moi, c'est une première en France ! », enthousiasme Jules Donzelot. « Et c'est bien : une présence plus régulière peut leur donner un sentiment d'évidence : se dire que la fac, finalement, ce n'est pas si loain ».

C'est tout l'objectif du projet "Démocampus", créé par l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) : favoriser la démocratisation des études post-bac. « On vise surtout les parents : l'idée étant de les aider à guider leurs enfants », explique Carole Laurent, responsable. Il faut « qu'ils entendent davantage parler de la fac. Pour faire naître l'envie », ajoute Corentin Gautier, délégué territorial de l'Afev. Et pour en parler, qui mieux que le président de l'UGA, Patrick Lévy ? Celui-ci s'est prêté au jeu, et s'est adressé aux parents. « L'université est gratuite, et inclusive », a-t-il rappelé. Elle est ouverte à tous, sans



Les participants à la journée, avec à gauche (en beige) Jules Donzelot, et au centre Patrick Lévy, entouré de membres de l'Afev et d'habitants. Photo Le DL/J.C.

sélection. « Et nous, ce que l'on peut apporter, c'est la meilleure orientation possible, et bien sûr des dispositifs de soutien. Car souvent, le problème est qu'ils se sentent noyés dans la masse ».

« Donner confiance »

De bonnes intentions qui se heurtent toutefois à la complexité de situations familiales, sociales, matérielles... Face à cela, « ce qu'on peut faire, c'est expliquer, organiser l'information », a-t-il insisté. L'information, nerf de la guerre ? Peut-être. Car, encore aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont démunis, face à la multitude de cursus.

« L'information est le premier enjeu », confirme Jules Donzelot. « Il y a beaucoup de choses à diffuser pour ne plus avoir peur de l'université ». L'Afev en prend sa part, avec des jeunes bénévoles qui viennent dans les collèges et dans les familles.

« On parle souvent d'autocensure dans les quartiers, de jeunes qui n'oseraient pas tenter les études. Mais avant même cela, il y a un problème d'aspiration. Les jeunes ne savent pas tout ce qui existe. Dans les quartiers, l'orientation est souvent subie. Les parents ont souvent des aspirations plus élevées que la moyenne pour leurs enfants, mais ils ont peur de l'école, d'être jugés. Ils comptent sur les profs pour repérer les qualités des enfants. Or, cela ne marche plus : nous sommes avant-derniers de l'OCDE pour la réussite des élèves défavorisés. Il faut donc aider les familles à faire un premier pas : donner confiance, expliquer, informer, accompagner », martèle Jules Donzelot. Et « si on se trompe d'orientation, ce n'est pas grave : on se connaît mieux ensuite. Ce n'est pas un drame ! ». Ne reste plus qu'à oser, alors.

Isabelle CALENDRE

Rachida et Yanis, deux parcours vers la fac

Accessible à tous, l'université permet de se réaliser... même quand sa vocation est hésitante. Ainsi, Rachida, 22 ans : née en Algérie, elle est arrivée en France à 12 ans. « Je ne parlais pas la langue. J'ai travaillé, mes parents m'ont soutenue ». École Anatole-France, collège Césaire, lycée des Eaux-Claires, bac S... puis un stage d'insertion aux Pacés (études de santé). « Finalement, j'en étais pas intéressée. Du coup, j'ai commencé une licence en biologie, je suis en troisième année. Mon message : faites confiance à vos enfants, laissez-les découvrir, rien n'est définitif ! ».

Même discours pour Yanis, arrivé de Saint-Jean-de-Maurienne. Et en licence de LEA, après avoir tenté un BTS, fait un service civique, puis un an de fac d'éco-gestion, et enfin voyagé. « Je n'étais pas assez informé des cursus que je tentais. Il faut se renseigner, discuter, pour avant tout faire ce que l'on aime ». Et ne jamais perdre son enthousiasme !

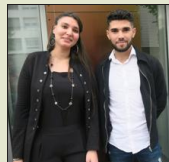


Photo Le DL/J.C.

Des cursus... et des aides

L'université de Grenoble, ce sont 23 facultés/écoles, 80 laboratoires, 45 000 étudiants, 5 800 personnels, dont 3 000 enseignants-chercheurs... sur un campus de 175 hectares.

Les formations post-bac se partagent entre DUT (bac +2), licences (bac +3), Pacés (Premières années communes aux études de santé), ou préparation aux diplômés d'ingénieurs. Ensuite, « on peut partir sur la vie active à partir d'un DUT, mais on peut aussi enchaîner avec une licence professionnelle (3^e année). On peut faire une licence en 3 ans, ou enchaîner par la suite avec deux années de master (bac +5). Et à l'issue, possibilité soit de poursuivre en doctorat, soit d'entrer dans la vie active »,

« Ils ont la volonté, mais... »

Dans le cadre d'un service civique, Maxime Golinvaux est "volontaire en résidence" au collège Aimé-Césaire (quartier des Eaux-Claires, non loin de Mistral), pour l'Afev. « Je dois organiser des événements autour de l'orientation, discuter avec les collégiens, les aider sur les devoirs faits... ».

Au fil des journées aux côtés des jeunes, il a noté « de l'ambition, de la volonté, mais une méconnaissance des filières. Ils veulent devenir chefs d'entreprise, ou travailler dans l'informatique, sans vraiment savoir. Ils connaissent les études de base, mais rien de précis ». Si certains sont « méfiants par rapport au système scolaire », Maxime salue « une attitude globalement positive. Ils veulent s'en sortir ! ».

a résumé Joëlle Aubert, enseignante et vice-présidente de l'université grenobloise.

Simple ? Pas tant que ça ! Heureusement, pour les familles (et les jeunes) que le passage en fac inquiète, les soutiens existent, notamment via les services supports proposés par le Crous. Surtout, l'université grenobloise propose une offre inédite en France : le guichet unique "icampus". Celui-ci regroupe l'accompagnement à l'installation, un accueil/information/aiguillage, des services dédiés, des infos pratiques et administratives, une vie associative et culturelle... le tout accessible via le Welcome center (avenue Centrale, sur le campus), ou sur internet, ou encore au 04 56 52 85 22.

Des collégiens en immersion au cœur du campus

Ce jeudi, l'Afev (Association fondation étudiante pour la ville) a mené cinquante élèves du collège Vercors sur le campus de Grenoble. Une expérience ludique pour leur faire découvrir les bâtiments universitaires, échanger avec des étudiants, mais aussi les sensibiliser à la vie sur le campus.

« Beaucoup de ces jeunes n'ont personne dans leur entourage qui pourrait leur parler de l'université. C'est une première étape, un premier contact qui s'établit », précise Corentin Gautier, responsable du pôle grenoblois de l'association.

Tout au long de la journée, les collégiens ont pu visiter plusieurs amphithéâtres, assister à un

cours simplifié de sciences politiques, pénétrer dans la bibliothèque, mais aussi au cœur des espaces culturels dédiés au théâtre. Ils ont dû ensuite, en petits groupes, réaliser deux affiches afin de créer une sorte de fresque du campus qu'ils présenteront aux collèges.

D'autres actions similaires ont également été organisées par l'Afev auprès du collège Aimé-Césaire. Les élèves ont pu bénéficier d'un forum des métiers, où certains professionnels sont venus rencontrer, lors d'une journée, les enfants les plus curieux. « L'objectif est double, non seulement, il y a un rôle de sensibilisation des jeunes pour les études supérieures, mais c'est aussi l'occasion



Les cinquante collégiens du collège Vercors ont découvert le campus ce jeudi. Photo Le DL/DR

pour eux de trouver des employeurs ou des entreprises pour leur stage de troisième », poursuit Corentin Gautier.

L'objectif de l'association

serait néanmoins de multiplier les actions dans le futur et de permettre à des lycéens de vivre pendant une semaine sur le campus. « Il faut aussi leur

montrer ce qu'est la vie étudiante. On sait déjà que c'est une expérience qui les marque », précise le responsable.

M.S.

LES TROPHÉES DE LA PAIX ÉCONOMIQUE
14 MAI 2019 - MC2 GRENOBLE - I9H

Remise des prix suivie d'une table ronde : « Regards croisés sur la paix économique »

Avec Patrick Vivinet, Cilles Vanderpoelen, Fouad Abdelnourim, Cilles Vermot-Desroches, Dominique Steiler

INSCRIPTION GRATUITE
mindfulness-at-work.fr

GRENOBLE ÉCOLE DE MANAGEMENT

Act Think Project